

# Thierry LENTZ

Directeur de la Fondation Napoléon et Professeur associé à l'Institut Catholique de Vendée, Thierry Lentz est l'un des meilleurs spécialistes français de l'histoire du Consulat, des premier et second Empires.

Parmi les nombreux ouvrages qu'il a déjà publiés sur ces périodes, citons : « *Le grand Consulat* », « *Une nouvelle histoire du premier Empire (4 tomes)* », « *La conspiration du général Malet* », « *Napoléon diplomate* », « *Le congrès de Vienne. Une refondation de l'Europe 1814-1815* », « *Les vingt jours de Fontainebleau* », « *Waterloo 1815* », « *Joseph Bonaparte* », « *Bonaparte n'est plus* », « *Napoléon. Dictionnaire historique* », « *Pour Napoléon* », « *Napoléon III. La modernité inachevée* », « *Sur les bords de la Seine. Histoire et secrets du tombeau de Napoléon* ». Aujourd'hui il vient nous présenter son dernier ouvrage :

## NAPOLÉON et le Monde : 1769-2025

Napoléon n'a jamais projeté de monarchie « universelle », mais il a toujours pensé le monde comme un espace à comprendre, à embrasser et à transformer. Jeune, il se nourrit de savoirs géographiques et historiques, puis voyagea bien plus que ses contemporains, du sud européen aux confins de l'Asie. Au pouvoir, il tenta de réorganiser le Continent autour de la France, créant un vaste Empire, redessinant les frontières et imposant ses lois. Ce règne retentit sur la planète entière, par la guerre maritime avec l'Angleterre, les luttes coloniales, l'émancipation de l'Amérique du Sud ou la naissance de la puissance américaine. L'ambition de Napoléon finit pourtant par se heurter aux réalités géopolitiques, économiques et militaires. Après douze ans d'ascension fulgurante, lui et son Empire chutèrent.

Mort sur une île lointaine, l'empereur déchu semblait destiné à l'oubli. Mais dès les années qui suivirent, sa mémoire ressurgit partout et sous toutes les formes, dans les arts, la littérature et même la politique. Son autoritarisme devint la garantie de l'ordre et de la liberté, ses campagnes furent glorifiées et son exil mythifié. Sa figure imprégna durablement l'imaginaire collectif, en France comme dans le monde entier. Le XIX<sup>ème</sup> siècle fut le sien, et le suivant ne put l'effacer. Malgré critiques et révisions historiques, son empreinte perdure.

Chateaubriand l'avait bien compris : « **Vivant, il a manqué le monde ; mort, il le possède** ».